

## Les richesses insondables de Christ dans les prophètes

# Le livre du prophète Daniel

### Introduction

*Message 28.03.10*

#### L'Eglise: Sion, la ville du grand Roi

Dans Hébreux 12:22 et 23, nous lisons: « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection* ». Nous nous sommes approchés de la montagne de Sion! Le Seigneur a depuis longtemps laissé de côté la Sion terrestre; il bâtit aujourd'hui la Sion céleste. Nous devons voir que l'Eglise est bien la montagne de Sion aujourd'hui. Nous entendons par là que l'Eglise n'est pas seulement la réunion des frères et sœurs ou seulement leur édification, mais le royaume de Dieu. Nous vivons à une époque où l'apparition du royaume est proche. Le Seigneur vient bientôt, et sa venue va de pair avec la manifestation du royaume.

Cependant le royaume ne vient pas simplement spontanément. Dans Luc 19, le Seigneur est représenté comme un homme parti dans un pays lointain pour y recevoir la royauté. Comment reçoit-il son royaume aujourd'hui? En bâtissant son royaume dans l'Eglise, en nous et par nous. Il ne bâtit pas seulement l'Eglise comme les hommes se le représentent; il bâtit un royaume.

Un Roi qui n'a pas de royaume est un roi en exil. Où le Seigneur doit-il régner aujourd'hui? Depuis son ascension il y a 2000 ans, que fait le Seigneur? Il bâtit son Eglise, oui; mais elle est son royaume. Ce fait est invisible pour les gens de ce monde, car le Seigneur ne veut pas exercer son autorité extérieurement dans cet âge. Dans Luc 17, il dit que son royaume ne vient pas de manière à frapper les regards, mais qu'il est au milieu, au-dedans de nous. Le Psaume 110 nous montre clairement que le Seigneur est assis sur le trône à la droite du Père, et qu'il exerce son autorité sur ses ennemis; pourtant, le temps de la manifestation officielle de son règne sur les nations n'est pas encore venu. Aujourd'hui, il règne sur nous, dans notre esprit. Si le Seigneur ne peut pas régner sur nous, comment régnerait-il sur les nations? Le diable lui dirait: « Où est ton royaume? Comment veux-tu régner sur les nations si tu ne règnes pas sur ton propre peuple? » Quelle réponse y aurait-il à cela? Considérez cette question: le Seigneur règne-t-il en vous? Faites-vous au contraire ce que vous voulez dans votre vie quotidienne? Si nous sommes divisés et que nous nous disputons, nous sommes dans la situation d'une maison divisée contre elle-même qui ne peut pas subsister. Si nous sommes son royaume, nous ne pouvons pas agir comme nous le voulons, regarder ce que nous voulons et écouter ce qui nous plaît. Le Seigneur n'est plus le Roi s'il ne règne pas sur nous; il serait comme la reine d'Angleterre, qui a une position mais aucun pouvoir.

Il ne peut pas en aller ainsi dans l'Eglise, car le Père l'a donné comme Tête sur toutes choses à l'Eglise. Le problème, c'est que l'Eglise ne veut pas que le Seigneur règne sur elle, à l'image du peuple d'Israël au temps de Samuel : les Israélites n'ont pas voulu que Dieu soit leur roi, ils préféreraient un homme. Pourtant, quel meilleur roi que Dieu pourrait-on désirer?

Considérez cette question: qui voudriez-vous choisir? Lorsque Jésus est venu en tant que le Messie, le Roi, ils l'ont de nouveau rejeté en disant: « *Nous n'avons de roi que César* » (Jean 19:15). C'est terrible! Comment Dieu a-t-il ressenti cela? Lorsque Pilate a écrit « *roi des Juifs* » comme motif de condamnation sur la croix, ils ont protesté; ils auraient voulu qu'il écrive plutôt: « Celui-ci a dit: Je suis le roi des Juifs ». En d'autres mots: « Nous ne le reconnaissons pas comme notre roi. » Pensez-vous que nous soyons meilleurs que les Juifs d'autrefois? Laissons-nous le Seigneur régner ou voulons-nous régner nous-mêmes? Voulons-nous avoir un pape, un évêque, un pasteur qui règne sur nous? Voudrais-tu régner sur toi-même, si ce n'est pas sur les autres? Je ne crois pas que nous, croyants, soyons aujourd'hui meilleurs que le peuple d'Israël autrefois. Nous faisons ce que nous voulons; chacun fait ce qui lui semble bon. Où peut-on trouver le royaume du Seigneur? C'est pourquoi il faut que le Seigneur réveille en nous la conscience que **l'Eglise n'est pas seulement le lieu où Dieu demeure, mais le lieu où il règne**. J'habite chez le frère qui m'héberge, mais je suis son invité, je ne règne pas chez lui. Chez moi, je fais ce que je veux, je « règne ». Vous aussi, vous « réglez » dans votre maison. Si nous disons que l'Eglise est la maison de Dieu, nous devons aussi le laisser y régner. Quelle mauvaise situation, si le Seigneur habite dans l'Eglise et qu'il n'a pas voix au chapitre, alors que nous avons tous notre mot à dire. Le Seigneur ne veut pas seulement demeurer ici, il veut y régner, parce qu'il est le Roi.

Dans aucun Evangile le Seigneur Jésus n'a parlé aussi directement de l'édification de l'Eglise que dans Matthieu, l'Evangile du royaume; Christ y est présenté comme le Roi qui devait venir, comme le fils de David. Quand les Juifs pensaient au Messie, ils n'avaient pas la représentation d'un Sauveur, mais ils attendaient un Roi; c'est pourquoi ils ont été si déçus quand le Roi est venu. Il s'est humilié pour accomplir la rédemption, car il devait d'abord sauver son peuple. En effet, un Roi ne peut pas régner sans peuple. Le Seigneur veut appeler un peuple céleste dans son royaume céleste.

« *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux* » (Mat. 16:18-19). Quelle puissance! Le fait qu'elle possède les clés du royaume des cieux signifie que l'Eglise représente le royaume des cieux sur la terre aujourd'hui. Le dire est très facile, mais exercer cette autorité n'est pas si simple. L'autorité du Roi ne nous est pas donnée d'une manière si évidente. Essayez donc de représenter l'Allemagne auprès du Président des Etats-Unis... Même si le gouvernement de Berlin vous donnait tous les papiers nécessaires, vous ne trouveriez pas cela si simple. Pour lier et délier, l'Eglise doit être bâtie! Si elle n'est pas édifiée, elle ne peut pas lier sur la terre, car le diable lui répondrait: « Qui es-tu? Quelle est ta qualification? Tu vis dans mon royaume et tu l'aimes plus que le royaume de Dieu... Comment voudrais-tu me lier? » Le Vatican peut-il représenter le royaume des cieux? Ce serait une plaisanterie. Et nous? Sommes-nous aussi une plaisanterie? Avons-nous l'expérience de l'autorité du Seigneur?

Nous devons y réfléchir devant le Seigneur. Nous ne pouvons pas simplement dire que nous sommes l'Eglise parce que nous nous réunissons sur le bon terrain. Si nous faisons n'importe quoi et que nous exerçons notre propre autorité, le Seigneur va-t-il reconnaître cela? N'importe qui peut prétendre: « Nous sommes l'Eglise de Dieu », mais Dieu nous reconnaît-il en tant que son Eglise? Et le diable reconnaît-il aussi que nous sommes le royaume du Seigneur, est-il lié? Ce n'est plus si évident qu'il y a quarante ou cinquante ans. Nous devons aller de l'avant et grandir dans le Seigneur, apprendre ce que signifie être l'Eglise et représenter le royaume des cieux sur la terre. Cela ne signifie pas que nous n'osons plus dire que nous sommes l'Eglise, mais à quoi cela sert-il si nous n'avons pas la réalité du royaume?

Nous vivons à la fin de cet âge et le royaume va bientôt être manifesté. Il faut que le

Seigneur nous réveille intérieurement, afin que nous vivions avec cette conscience que nous voulons représenter son royaume: « Seigneur, je ne veux pas seulement avoir la vie, je veux régner dans la vie. A mon travail, dans ma vie privée et de famille, de même que dans ma vie publique, règne sur moi; ton trône doit être dans mon cœur. »

L'Allemagne est un « royaume » et les citoyens qui y demeurent paient des impôts. Certains fraudent le fisc, mais personne n'ose dire: « Je suis trop faible pour payer mon dû. » Que tu sois fort, faible ou très faible, tu dois payer tes impôts. N'en est-il pas ainsi? Vous payez vos impôts, que vous soyez en bonne santé ou malade, que vous soyez forts ou faibles. Pourquoi alors les croyants disent-ils: « Seigneur, je ne veux pas faire cela, je suis trop faible. Je ne peux pas. » Essayez de dire cela à l'office de perception des impôts... Vous finirez en prison. En ce qui concerne les royaumes terrestres dans lesquels nous vivons, nous n'avons pas tellement la possibilité de nous retrancher derrière des excuses, et nous faisons ce qui doit être fait. N'est-ce pas le cas? Pourquoi alors dans le royaume des cieux avons-nous tant d'excuses, tant de bonnes raisons pour ne pas faire ceci ou cela pour ne pas obéir au Seigneur? « Seigneur, je n'ai pas envie, je n'ai pas le temps, je suis trop faible, j'aime le monde... » Nous avons tant d'excuses! Il semble que nous ne prenions pas tellement au sérieux le fait que nous vivons dans le royaume des cieux, puisque nous faisons ce que nous voulons. Il est donc très important que nous ayons cette conscience: « Seigneur, je veux apprendre l'obéissance, je veux vivre par toi. Fais avec moi ce que tu veux. » Sinon, de fait nous ne sommes pas meilleurs que les enfants d'Israël quand ils ont rejeté leur Roi. Que le Seigneur nous soit miséricordieux.

### **L'assemblée des premiers-nés**

L'Eglise est Sion; elle est l'assemblée des premiers-nés: « *Mais vous vous êtes approchés... de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux* » (Héb. 12:23). Combien de premiers-nés Dieu a-t-il? Normalement, il ne peut y avoir qu'un seul premier-né... Es-tu un premier-né? Oui, car nous avons tous été baptisés en Christ. Ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts (1 Cor. 15:20-23). Nous avons été baptisés en lui (Gal. 3:27), nous avons été rendus un avec Christ et nous avons part à son droit d'aînesse. Si nous n'étions pas des premiers-nés, nous n'aurions pas de part au royaume.

Maintenant, la question est la suivante: apprécies-tu ton droit d'aînesse? Es-tu au contraire comme Esaü, qui a vendu très bon marché son droit d'aînesse? Jamais vous ne vendrez un objet de valeur pour un euro, mais le droit de régner avec Christ quand il viendra dans sa gloire, ce droit d'aînesse, nous le vendons pour un peu de plaisir dans le monde. Ce plaisir nous détruit, nous rend malades et nous corrompt; et nous voulons vendre notre droit d'aînesse en échange de cela... Appréciez votre droit d'aînesse! Tous les croyants devraient avoir part à cela, mais malheureusement beaucoup ont vendu leur droit d'aînesse. Aujourd'hui, nous devons changer de direction, nous repentir et dire au Seigneur: « Nous voulons avoir part à ton royaume. Nous voulons être un avec toi, pour que ton royaume soit vraiment exprimé dans ton Eglise. » Nous expérimenterons alors que par nous le Seigneur va exposer tous ses ennemis à la honte; la prière de l'Eglise sera puissante, elle pourra lier le diable et tous les ennemis deviendront le marchepied du Seigneur, qui dominera sur tous ses ennemis.

Le Seigneur pourrait le faire tout seul, depuis les cieux, mais il ne le veut pas. Sa volonté est de le faire par son royaume dans l'Eglise. Si nous ne vivons pas avec cette conscience aujourd'hui, le Seigneur ne pourra pas agir puissamment. Le temps est vraiment venu pour nous de nous réveiller du sommeil et de dire au Seigneur: « Seigneur, nous nous consacrons à toi pour l'édification de ton royaume sur cette terre », de sorte qu'il puisse achever ce qu'il a pour dessein de faire sur cette terre. Beaucoup de gens ne peuvent pas saisir le fait que le Dieu

tout-puissant a besoin de nous, de son Eglise, pour accomplir son œuvre. Si ce n'était pas le cas, il y a longtemps qu'il aurait anéanti tous ses ennemis par le souffle de sa bouche; mais il veut obtenir un peuple saint, consacré et obéissant. Si c'est le cas aujourd'hui, alors son royaume peut venir. C'est pourquoi Jésus a dit à ses disciples qu'ils devaient prier: « *Que ton règne vienne.* » Le plan du Seigneur, c'est que son royaume vienne sur la terre, mais pas selon nos représentations. Il a besoin qu'au moins une partie de son peuple soit prête à lui obéir. Il a besoin d'hommes qui sont pleinement un avec lui, qui lui sont totalement soumis et qui le suivent. Il a besoin de cela, et c'est ce que nous voulons être aujourd'hui. Il est très important que nous voyions cela. Puisse le Seigneur nous réveiller tous pour ce fardeau.

### **Le point central du livre de Daniel: le royaume des cieux**

Le livre de Daniel nous parle particulièrement du royaume de Dieu, et j'espère qu'il va nous révéler ce qui est important aujourd'hui pour nous. Nous ne nous rassemblons pas pour parler d'événements historiques qui se sont accomplis selon des prophéties mais nous voulons voir ce que le Seigneur veut faire aujourd'hui, dans notre âge. Le Seigneur a beaucoup à nous dire dans ce livre pour nous montrer quand et comment son royaume va venir.

Dans Daniel 7, nous lisons aux versets 18 à 22: « *Mais les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité... Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, jusqu'au moment où l'ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume.* » Nous devons tous voir la vision que Daniel a vue. Aujourd'hui, ce sont « les animaux » qui règnent; les royaumes de cette terre sont ces animaux que Daniel a vus dans ses visions. Ils sont parfois même pires que des animaux! Ne pensez pas que les royaumes de ce monde soient si beaux; non, ils sont cruels et féroces comme des animaux. Mais à la fin, les saints du Très-Haut recevront le royaume. Louez le Seigneur, c'est notre destinée! Ne pensez pas à aller au ciel; j'espère que vous n'accordez plus aucun crédit à cette pensée. Si nous allons au ciel, c'est seulement pour les trois années et demie de la conclusion de cet âge. Si vous restez ensuite au ciel, vous ne régnerez pas sur les nations... Elles ne sont pas au ciel. Ne voulez-vous pas recevoir le royaume?

Reste à savoir si nous sommes prêts pour cela. Que se passerait-il si on vous offrait une place de professeur de physique à l'université sans que vous ayez une seule fois réussi à passer vos examens, qu'allez-vous répondre? « Non merci! » Malheur à vous si vous acceptez et que vous vous retrouvez devant les étudiants sans savoir quoi leur dire. N'en est-il pas ainsi? Vous jetteriez le discrédit sur votre université. Si vous ne vous exercez pas à obéir au Seigneur aujourd'hui et à vous tenir sous son autorité, pensez-vous que vous pourrez si facilement régner un jour? Vous devrez plutôt dire au Seigneur: « Non, merci... Je ne peux pas le faire. » Ce n'est pas une plaisanterie. Lire ce verset est très facile: « *Les saints du Très-Haut recevront le royaume* », mais en lisant la Bible entière nous voyons que ce n'est pas si facile, car il y a un combat (v. 21-22)! Tout le Nouveau Testament jusqu'à l'Apocalypse nous montre que les saints ne seront pas tous qualifiés pour prendre part au royaume des mille ans; ils devront alors passer par un temps de discipline. Ne pensez pas que nous, les croyants, nous n'avons pas besoin de correction; si nous ne l'acceptons pas aujourd'hui, elle devra nous être dispensée durant le royaume du millénium.

Une troisième fois dans ce chapitre, ce même fait est mentionné au verset 27: « *Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront* ». Cela implique qu'aujourd'hui nous apprenions à obéir au Seigneur;

et alors, nous recevrons la domination, la grandeur de tous les royaumes. N'est-ce pas merveilleux? Ne désirons-nous pas recevoir cela? Gardons ce but devant nos yeux. C'est aussi ce que nous lisons dans le Psaume 149: « *Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche! Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main, pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des ceps de fer, pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit! C'est une gloire pour tous ses fidèles. Louez l'Eternel!* » (v. 5-9). Le psalmiste avait déjà vu cela, et le Seigneur l'a confirmé dans l'Apocalypse au chapitre 2: « *A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père* » (Apoc. 2:26-27).

Il vaut la peine de nous préparer aujourd'hui à la venue du Seigneur; il est important que nous ayons cette conscience dans notre cœur. N'attendons pas qu'il soit trop tard, car le retour du Seigneur est très proche. Nous ne savons pas quel sera le jour ou l'heure, et personne ne le sait, mais cet événement est désormais très proche. Le monde entier attend la conclusion d'une alliance au Proche-Orient, tous cherchent une solution pour la paix dans cette région; d'autre part, le Seigneur nous donne de plus en plus, dans les Eglises, le fardeau de bâtir son royaume. Avec qui d'autre le ferait-il? Il nous a amenés au point où nous pouvons saisir cela et nous avons aussi ce désir d'aller de l'avant avec lui pour atteindre le but. Nous avons un solide fondement dans la vie, la Parole et la vérité; le Seigneur doit pouvoir bâtir son royaume avec nous, dans l'Eglise. Je ne crois pas qu'il veuille attendre encore plus longtemps. J'espère que nous serons fidèles comme Daniel l'a été et que nous apprendrons de lui, de sorte que nous deviendrons les Daniel de notre temps!

### Message 1

## Le prophète Daniel

Durant cette conférence, ne nous contentons pas d'écouter des messages, mais prions et apportons beaucoup d'encens à l'autel des parfums. Nous nous rassemblons, non pour étudier les prophéties de Daniel, mais pour voir ce que le Seigneur veut faire aujourd'hui avec nous. Nous vivons à une époque où le Seigneur veut revenir. Lorsque j'étais plus jeune, j'étais jaloux des douze apôtres: j'aurais pu poser chaque jour des questions au Seigneur... Mais je suis aujourd'hui très reconnaissant de pouvoir vivre à notre époque! Quel privilège de vivre au moment où tout vient à maturité, en particulier l'Eglise. Je me disais autrefois que l'Eglise du temps des Actes était merveilleuse, à Antioche ou à Jérusalem. Mais aujourd'hui, je suis reconnaissant de vivre à l'époque de la maturité, où nous avons la possibilité de devenir des prémices. Les saints des temps qui nous ont précédés ont tous goûté la mort; mais nous vivons en un temps où il est très possible que nous soyons enlevés, si nous sommes qualifiés. Rendons grâce au Seigneur pour cela. Il est important que nous parvenions au but.

Lorsque j'ai lu le livre de Daniel, quand j'étais un jeune homme, j'ai été impressionné: j'ai vu que notre Dieu est merveilleux et vivant. Il a décrit si clairement toute l'histoire de l'humanité. Personne d'autre que le Dieu vivant n'aurait pu annoncer d'une telle manière, dans les plus petits détails, ce qui devait se produire depuis l'époque de Nebucadnetsar jusqu'à aujourd'hui. J'ai reconnu alors que notre Seigneur est véritablement le Dieu vivant.

Il y a beaucoup de controverses à propos de ce livre, parce que de nombreux incroyants ont voulu se persuader que ces descriptions avaient été écrites après les événements qu'elles décrivent. Et nous, croyons-nous que c'est la Parole de Dieu? Vaut-il la peine pour nous d'aller vérifier qui dit quoi, qui est pour et qui est contre? N'est-ce pas une perte de temps? Le

Seigneur m'a rappelé un verset: « *C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, - que celui qui lit fasse attention!* » (Mat. 24:15). Jésus a lui-même parlé de Daniel. Toutes ces controverses ne sont que du vent; si le Seigneur a cité Daniel, cela ne nous suffit-il pas? Jésus a nommé clairement Daniel et l'a désigné comme prophète. Qu'avons-nous à dire de plus? Devons-nous continuer à réfléchir et à chercher une preuve que Daniel est un prophète? Si le Seigneur le cite, cela doit nous suffire, à nous qui sommes dans la maison de Dieu, pour savoir que ce livre a été écrit par Daniel et que cet homme était un prophète, peu importe ce que disent les hommes. Cela fait taire toutes les controverses! J'espère que les jeunes ne vont pas entrer dans ces discussions théologiques. Le Seigneur a confirmé l'inspiration divine du livre de Daniel.

Ce livre est une merveilleuse preuve que Dieu est vraiment le Dieu vivant, car lui seul sait tout ce qui doit se produire dans l'avenir. « *Plaidez votre cause, dit l'Eternel; produisez vos moyens de défense, dit le roi de Jacob. Qu'ils les produisent, et qu'ils nous déclarent ce qui doit arriver. Quelles sont les prédictions que jadis vous avez faites? Dites-le, pour que nous y prenions garde, et que nous en reconnaissons l'accomplissement; ou bien, annoncez-nous l'avenir* » (Es. 41:21-22). Qu'avons-nous à dire sur les choses du passé? Nous n'étions pas là. Et ce qui se passera demain, nous n'en savons rien. Cette capacité de pouvoir nous dire ce qui se passera dans le futur appartient à Dieu seul! Puisque nous vivons dans cette période, nous devons absolument savoir ce que le Seigneur veut nous dire dans le livre de Daniel.

## **Chapitre 1**

### **La captivité à Babylone et la fidélité de Daniel**

#### **L'arrière-plan: la captivité à Babylone**

La captivité est une affaire terrible en ce qui concerne le peuple de Dieu. Il est important pour nous d'en connaître la raison: le péché et la rébellion du peuple d'Israël. En fait, Moïse avait déjà annoncé la captivité, avant même qu'ils soient entrés dans le bon pays (Deut. 31 et 32). Dieu savait déjà qu'ils lui seraient rebelles. Nous sommes tous déçus, pécheurs et charnels; extérieurement, nous prétendons aimer Dieu, mais dans notre vie quotidienne, nous prouvons que nous aimons en réalité beaucoup d'autres choses. Dans le cantique de Moïse (Deut. 32), le Seigneur avait annoncé que les enfants d'Israël finiraient par adorer des démons, qu'ils offriraient leurs enfants aux idoles, et qu'ils seraient emmenés en captivité à cause des abominations qu'ils commettraient. Ne pensons pas que seul le peuple d'Israël soit capable de cela, car l'histoire nous montre clairement combien les chrétiens ont aussi été rebelles et comment ils ont fini en captivité dans la Babylone spirituelle. Dans 2 Chroniques 36, nous lisons: « *Sédécias avait vingt et un ans lorsqu'il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, son Dieu; et il ne s'humilia point devant Jérémie, le prophète, qui lui parlait de la part de l'Eternel. Il se révolta même contre le roi Nebucadnetsar, qui l'avait fait jurer par le nom de Dieu; et il raidit son cou et endurcit son coeur, au point de ne pas retourner à l'Eternel, le Dieu d'Israël. Tous les chefs des sacrificateurs et le peuple multiplièrent aussi les transgressions, selon toutes les abominations des nations; et ils profanèrent la maison de l'Eternel, qu'il avait sanctifiée à Jérusalem. L'Eternel, le Dieu de leurs pères, donna de bonne heure à ses envoyés la mission de les avertir, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure. Mais ils se moquèrent des envoyés de Dieu, ils méprisèrent ses paroles, et ils se raillèrent de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de l'Eternel contre son peuple devienne sans remède* » (v. 11-16). Le peuple

d'Israël était tombé très bas; ils étaient devenus de pires idolâtres que les nations, au point d'offrir leurs propres enfants en sacrifice à des démons. Ne pensez pas que nous n'aurions pas fait cela; si nous avions été au milieu d'eux, nous aurions agi de la même manière. Dans Apocalypse 2 et 3, le Seigneur a averti personnellement chacune des sept Églises de l'Asie; il leur a parlé très sérieusement, mais ils ne se sont pas repentis. Aujourd'hui, nous chrétiens, sommes tout aussi entêtés et rebelles que le peuple d'Israël autrefois. Jugeons nous-mêmes si dans notre vie quotidienne nous sommes tellement obéissants... Ainsi, à la fin, Nebucadnetsar est venu, il a tué beaucoup de gens, et il a emmené les autres en captivité à Babylone, à part un petit reste, mais qui a fini en Égypte!

Il y a toujours une raison à la captivité! Ne rejetez pas la faute sur Nebucadnetsar et Babylone. Le peuple de Dieu est précieux à ses yeux, et il est le Tout-Puissant; que pourrait faire Nebucadnetsar contre lui? Tant que le peuple était en ordre devant Dieu, il a toujours remporté la victoire; mais malheureusement les enfants d'Israël ont péché contre lui et lui ont été désobéissants au point de se rendre semblables aux nations, alors que Dieu veut un peuple saint, complètement différent, pleinement séparé et qui lui appartienne. Mais le peuple d'Israël a voulu ressembler aux autres nations. Paul n'a-t-il pas dit: « *Ne vous conformez pas au siècle présent* » (Rom. 12:2)? Et pourtant, nous voulons être modernes, nous voulons être comme les autres et posséder ce qu'ils possèdent. Comme les gens du monde se distraient avec des discos, certains croyants organisent aussi des soirées dansantes, mais chrétiennes. J'ai récemment entendu parler d'une « Nuit du Saint-Esprit », qui a attiré des milliers de jeunes; à ce sujet un frère m'a dit une chose très juste: « Le Saint-Esprit et la nuit ne sont pas compatibles. » Qu'allons-nous faire dans l'Église? Si elle devient semblable au monde, qu'aura le Seigneur? Dans le Nouveau Testament aussi, nous sommes un peuple saint et un sacerdoce royal (1 Pie. 2:9); le plan de Dieu, ce qu'il veut obtenir, n'a pas changé. Si nous voulons simplement prendre du plaisir à être ensemble et y ajouter un peu de communion, alors après avoir eu de plus en plus de plaisir et de moins en moins de communion, nous ne supporterons plus la communion sans le plaisir; un pas de plus, et nous ne voudrons plus du tout de communion. Je le dis très sérieusement aux jeunes frères et sœurs! Voulez-vous attirer sur l'Église une nouvelle captivité? Est-ce ce que nous voulons retourner à Babylone? Une telle attitude et une telle vie conduisent tout droit à la captivité. Ne croyez-vous pas que la Parole de Dieu doit être prise au sérieux? D'une part, nous avons le désir de vivre en esprit, mais d'autre part nous ne voulons pas lâcher le monde; croyez-vous que les deux puissent être compatibles? Si nous pratiquons ce mélange, ne vous étonnez pas que l'Église n'aille pas de l'avant. Nous devons comprendre ce qui est dans le cœur du Seigneur.

### **La signification spirituelle de Babylone**

La captivité a commencé en 606 av. J.-C., selon la parole que Dieu avait adressée à son peuple par les prophètes. Tout ce que Dieu dit s'accomplira. Si nous ne prenons pas sa parole au sérieux, le résultat ne sera pas bon pour nous. Cessons donc de répondre: « Oui, mais... »; au contraire, obéissons à la Parole: « Oui, amen! »

Babylone n'est pas seulement une ville historique, mais nous voyons dans Apocalypse 17 que c'est aussi une réalité actuelle: « *Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à la débauche, et c'est du vin de sa débauche que les habitants de la terre se sont enivrés* » (Apoc. 17:1-3). Il y a beaucoup de ressemblances entre ce que Daniel a écrit et l'Apocalypse de Jean. Daniel est le Jean de l'Ancien Testament, Jean est le Daniel du Nouveau Testament. Tous les deux ont parlé de ce qui devait arriver après eux. Daniel a décrit tout ce qui devait se produire

de la captivité à la première venue du Seigneur, tandis que Jean a détaillé tout ce qui doit se dérouler de la résurrection du Seigneur jusqu'à sa deuxième venue, jusqu'aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre. Ces deux livres nous révèlent très clairement toute l'histoire!

Jean nous parle aussi de Babylone, mais d'une Babylone spirituelle. Il est très important pour nous de saisir cela, sinon nous ne croirons pas que nous risquons aussi de finir en captivité. *« Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement »* (v. 4-6). Ce que Jean a vu a été un grand choc pour lui. Daniel aussi a été secoué, il en est resté sans force. Tout ce qu'il a vu en rapport avec la ville sainte, avec le peuple de Dieu, avec le temple, était terrible pour un homme qui attendait avec foi que Dieu restaure son peuple après soixante-dix ans. Pour comprendre ce qu'est Babylone, nous devons voir qu'elle a son origine dans l'antique tour de Babel: *« Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots »* (Gen. 11:1). Il est bon de parler tous la même langue; aujourd'hui, parmi les chrétiens, chacun a sa propre langue. J'espère qu'au moins dans l'Église, nous avons tous les mêmes mots et la même langue! *« Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre: Allons! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. Ils dirent encore: Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre »* (v. 2-4). Ils voulaient monter eux-mêmes aux cieux; les hommes veulent atteindre quelque chose par leur propre habileté, par leur propre force, selon leurs propres œuvres. Se faire un nom: c'est encore une attitude que nous connaissons aujourd'hui. *« L'Eternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes »* (v. 5). Que bâtissons-nous aujourd'hui? Quelque chose qui nous est propre, notre propre organisation pour avoir notre propre nom, selon notre propre force? Si c'est le cas, nous agissons selon le principe de Babel. *« Et l'Eternel dit: Voici, c'est un seul peuple, et ils n'ont, eux tous, qu'un seul langage, et ils ont commencé à faire ceci; et maintenant ils ne seront empêchés en rien de ce qu'ils pensent faire. Allons, descendons, et confondons là leur langage, afin qu'ils n'entendent pas le langage l'un de l'autre »* (v. 6-7). Une caractéristique de Babylone, c'est la confusion. C'est le cas aujourd'hui: chacun a son œuvre, son fardeau, sa mission, sa vision, son interprétation. Il y a tant de chemins et d'opinions; si nous ne suivons plus le Seigneur, nous suivons notre opinion et nous faisons ce que nous voulons. Le résultat, c'est la dispersion. *« Et l'Eternel les dispersa de là sur la face de toute la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville »* (v. 8). Nous, les chrétiens, devrions être un, n'est-ce pas? Cela devrait être simple: nous croyons en un seul Dieu, nous avons le même Sauveur qui est Jésus-Christ, nous avons reçu le même Esprit, nous avons la même Bible – pourquoi ne pouvons-nous pas être un? Pouvez-vous me donner une seule bonne raison? Pourquoi les chrétiens sont-ils les plus divisés de ce monde? C'est Babylone. Autrefois, les hommes n'étaient qu'un seul peuple et n'avaient qu'une seule langue, mais Dieu les a dispersés sur toute la terre et ils sont devenus une multitude de nations; personne ne comprend son voisin. Ce n'est pas une bénédiction, mais le jugement de Dieu. Et nous, nous n'avons pas reconnu qu'en tant que peuple céleste de Dieu, nous sommes dans la même condition que le peuple d'Israël: en captivité. Jean nous montre dans Apocalypse 17 la mère de toutes les prostituées, mélangée à la politique et aux principes du monde, la grande Babylone. Avec le temps, l'Église est devenue le catholicisme romain. Le royaume des cieux est-il romain, anglican ou germanique? Nous n'avons pas besoin d'insister, mais nous devons réaliser qu'il existe une Babylone spirituelle. Et où

sommes-nous? Nous nous sommes approchés de la montagne de Sion! « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection* » (Héb. 12:22-23). Alléluia, nous pouvons dire aujourd'hui: « Nous sommes à Sion! » Ne le prenez pas simplement comme allant de soi, c'est un privilège! Où voulez-vous être aujourd'hui? Pensez-vous que vous pouvez être à Sion et rester dans le monde? Certains diront que nous sommes trop étroits, mais ce n'est pas le cas; le monde doit sortir de notre cœur. Nous devons garder notre cœur! Cela ne signifie pas que nous n'avons pas le droit de faire ceci ou cela, mais que nous sommes délivrés des liens du monde! Nous ne sommes plus les esclaves des choses de ce monde; plus rien ne peut s'emparer de notre cœur, qui est entièrement consacré au Seigneur. Il y a quarante ans, le Seigneur a gagné ici des jeunes gens qui étaient prêts à tout abandonner pour son dessein; j'espère qu'après quarante ans, nous avons toujours ce même cœur: « Seigneur, je suis prêt à tout abandonner pour toi ». J'espère que nous ne disons pas: « J'ai manqué tellement de choses; il faut que mes enfants les rattrapent pour moi. » Qu'avez-vous manqué? Les discos et la drogue, et beaucoup d'autres choses dommageables de ce monde. **En fait, nous n'avons rien manqué, nous avons été sauvés!** Nous devons maintenant apprendre à la deuxième et à la troisième génération à ne pas être prisonniers du monde. Nous avons besoin qu'une nouvelle génération se lève pour le Seigneur!

Le Seigneur a dit dans Apocalypse 18: « *Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités* » (v. 4-5). Combien sont prêts à sortir?

### La fidélité de Daniel et de ses compagnons

Dieu a besoin aujourd'hui de jeunes. Ne pensez pas que vous êtes trop jeunes pour être utiles au Seigneur. Autrefois, nous n'étions pas confrontés à autant d'offres du monde, nous étions tous très sages, d'une certaine façon; aujourd'hui, tout est livré sur un plateau même aux plus jeunes enfants.

Nebucadnetsar avait fait emmener toute la fleur de la jeunesse de Juda pour qu'ils apprennent à le servir. Et parmi tous ces jeunes, il y en a eu quatre qui avaient un cœur ferme. Et c'est ce dont le Seigneur a besoin! Puisse le Seigneur gagner aujourd'hui des jeunes qui aient la même attitude que Daniel et ses compagnons. A quoi nous sert-il que cela se soit produit autrefois, si ce n'est qu'une histoire du passé, si le Seigneur ne trouve pas aujourd'hui de tels jeunes?

« *Et Daniel arrêta dans son cœur qu'il ne se souillerait point par les mets délicats du roi et par le vin qu'il buvait; et il demanda au prince des eunuques de lui permettre de ne pas se souiller* » (Dan. 1:8, Darby). Vous devez prendre cette décision. Ne dites pas: « Seigneur, je suis trop faible, j'aime le monde, je suis comme ça. » N'ayez pas une telle attitude, mais arrêtez dans votre cœur de vous préserver pour le Seigneur. Le roi de Babylone buvait-il un vin bon marché? Certainement pas! Probablement plutôt le meilleur vin du pays. Mais Daniel et ses trois compagnons ont refusé de se laisser tenter. Et nous? Quand nous sentons ne serait-ce que l'odeur du vin, nous sommes déjà ébranlés et notre choix n'est plus si ferme. « *Epreuve, je te prie, tes serviteurs dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger, et de l'eau à boire* » (v. 12). Que penseriez-vous d'une conférence où nous ne mangerions que des légumes accompagnés d'eau? Je crois que vous iriez tous manger au restaurant. Cette image nous montre combien ces jeunes gens étaient absolus pour le Seigneur. Ils avaient probablement entre quatorze et vingt ans, mais ces quatre jeunes avaient pris une décision

ferme dans leur cœur pour le Seigneur. Plus vous vous décidez jeunes pour le Seigneur, mieux cela vaut. Si vous attendez d'avoir trente, quarante ou soixante ans, vous aurez déjà pris goût au « vin ». Il vaut mieux dire aujourd'hui au Seigneur: « Je veux me garder pur, je refuse de me laisser souiller par les choses du monde, je veux me consacrer pour ton dessein. » Nous ne voulons pas vivre comme des moines; mais par un choix librement consenti, nous décidons de nous garder purs. Le Seigneur a besoin de tels jeunes frères et sœurs dans toutes les Églises.

Spirituellement, le vin représente ici la jouissance du monde, alors que l'eau est utile à la santé; elle sert à étancher notre soif. Personne ne boit du vin pour apaiser sa soif, où alors, c'est une autre soif. Si vous jouissez tellement du monde, cela entraîne votre cœur loin du Seigneur et le corrompt. Finalement, vous en deviendrez dépendants et vous en aurez toujours plus besoin.

La nourriture du roi paraissait attirante: auriez-vous apprécié de manger des légumes plutôt que de la viande? Le monde a beaucoup de belles choses à nous offrir, et qui n'ont rien à voir avec le péché. Ces choses ont un bon goût. Que voulez-vous? Une vie passée à gagner Christ ou à jouir de toutes les offres du monde? Quel choix ferez-vous? J'espère que tous les jeunes apprendront de Daniel et de ses compagnons, qui ont pleinement fait confiance à leur Dieu. Ces quatre jeunes n'ont rien perdu; ils n'ont en rien été désavantagés: « *Au bout de dix jours, ils avaient meilleur visage et plus d'embonpoint que tous les jeunes gens qui mangeaient les mets du roi... Le roi s'entretint avec eux; et, parmi tous ces jeunes gens, il ne s'en trouva aucun comme Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria. Ils furent donc admis au service du roi* » (v. 15, 19). La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse! A la fin, ils ont obtenu les meilleures positions du royaume. Si votre cœur est rempli du monde, vous n'aurez plus de place du tout pour le Seigneur. Si nous faisons le choix de Daniel, nous n'y perdrons rien, au contraire. Si nous apprenons à nous consacrer au Seigneur, il pourra nous utiliser pour son royaume. J'espère que le Seigneur va gagner de nombreux jeunes gens dans toutes les Églises, dans toute l'Europe, qui seront des jeunes comme Daniel et ses compagnons.

### **La captivité à Babylone: le jugement de Dieu**

Les enfants d'Israël ont agi d'une telle manière que le jugement est devenu inéluctable. Puis, au temps fixé, ils sont remontés à Jérusalem. Au début, ils étaient revenus pour le dessein de Dieu, mais avec le temps, la situation s'est de nouveau dégradée, de sorte que lors de sa première venue, le Seigneur a dit: « *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi.* » Nous vivons aussi en un temps où sont pratiquées beaucoup d'œuvres religieuses, comme celles du judaïsme au temps du Seigneur, mais où le cœur est loin du Seigneur. Nous sommes sauvés, mais nous ne nous préoccupons pas de son royaume. Nous vivons à une époque où la plus grande partie des croyants vit à Babylone. Et il est difficile d'être délivré de la captivité! Puisse le Seigneur trouver des jeunes qui soient d'accord de se lever pour le dessein de Dieu et de se garder de toute souillure, comme Daniel et ses compagnons.

Dans l'Ancien Testament, Dieu avait donné beaucoup d'ordonnances qui devaient faire du peuple une nation sainte et séparée. Dieu veut obtenir un peuple saint. Daniel et ses trois compagnons ont résolu dans leur cœur d'obéir pleinement à la Parole de Dieu et de ne pas se souiller avec la nourriture des nations; ils voulaient se nourrir uniquement d'une nourriture sainte. Le principe spirituel est toujours valable aujourd'hui; vous devez discerner clairement dans votre cœur ce qui est pur et ce qui est impur, ce qui est de Dieu et ce qui ne l'est pas. Nous devons garder notre cœur pur pour le dessein de Dieu. Ce n'est pas seulement des souillures du monde que nous devons nous garder, mais du levain de la religion. Autrefois, le

Seigneur a déjà averti ses disciples: « *Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens.* » Il existe un grand nombre de traditions, de conceptions et d'enseignements religieux dans le christianisme. Ils sont humains et nous éloignent du dessein de Dieu, nous empêchent d'aller de l'avant. Nous vivons dans un âge où de très nombreuses distractions nous sont offertes, aussi bien dans le monde que dans la religion. Ce n'est pas en vain que le Seigneur a dit dans 1 Jean 2: « *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde* » (v. 15-16). Si vous liez amitié avec le monde, vous vous rendez ennemis de Dieu (Jacq. 4:4), ce qui est encore plus grave. De plus en plus, au lieu de l'amour du Père, vous verrez s'élever en vous une inimitié à l'égard des choses spirituelles et à la fin vous serez même contre les frères et sœurs qui veulent vivre en esprit. L'amour du monde n'est pas sans danger; au contraire! Je ne veux pas vous imposer quoi que ce soit, car nous n'avons pas de loi; mais apprenez à garder votre cœur dans l'Église. Tous les parents doivent aider leurs enfants et prier pour eux, être un témoignage pour eux, afin qu'ils entrent dans la réalité de la Parole. Nous avons besoin de la sagesse et de l'aide du Seigneur, car il serait trop dommage que nous perdions nos propres enfants. Puisse le Seigneur garder les jeunes gens, dans l'Église et pour le dessein de Dieu.

## Message 2

### Chapitre 2

#### Le rêve de Nebucadnetsar : les temps des nations

Le rêve de Nebucadnetsar est très important. Beaucoup se sont déjà intéressés à sa signification; Daniel lui-même en a donné l'explication. Le Seigneur nous montre que les temps des nations ont commencé avec Nebucadnetsar. Que signifient les temps des nations, pourquoi une telle période existe-t-elle? Quand se termine-t-elle?

Dieu voulait bâtir son royaume sur la terre avec Israël. Ce peuple n'était pas seulement une nation, un pays, mais le royaume de Dieu. Dieu veut établir son royaume sur cette terre. Lorsque les disciples ont demandé au Seigneur de leur apprendre à prier, il leur a enseigné à dire: « *Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* » (Mat. 6:9-10). Le Seigneur n'est pas venu seulement pour nous sauver. Il a accompli la rédemption, mais dans quel but? Afin que nous devenions son royaume. « *Que ta volonté soit faite sur la terre* »: son royaume doit venir sur la terre, qui est donc très importante pour le Seigneur! Lorsqu'il reviendra, la terre sera le centre de l'univers. Il est donc bon d'être ici et nulle part ailleurs. Ou voudriez-vous être, alors que le Seigneur va fonder son royaume sur la terre et qu'il régnera ici?

Pourquoi Dieu n'a-t-il pas encore établi son royaume sur la terre? Ne peut-il pas bâtir son royaume sans autre? Non, de même que les États-Unis ne peuvent pas venir en Allemagne et dire: « *Nous voulons bâtir un royaume américain ici* ». Ce n'est pas possible; il faut d'abord conquérir le territoire. Pour bâtir son royaume sur la terre, le Seigneur doit d'abord anéantir la puissance de Satan et toutes les puissances et dominations. Et Dieu ne veut pas l'accomplir seul, mais au travers des hommes. Je ne sais pas pourquoi les hommes veulent tellement aller sur la lune ou dans l'espace; je préfère de loin rester ici, sur la terre, car c'est là que le Seigneur veut établir son royaume.

Quand Satan a-t-il reçu la domination sur cette terre, puisqu'il en est le prince aujourd'hui?

Quand la terre a-t-elle été créée? Nous voyons dans la Parole que Dieu avait créé la terre et les cieux bien longtemps avant Adam. « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* » (Gen. 1:1). Ceci s'est passé longtemps avant qu'il crée Adam et Eve. Il avait établi un archange pour exercer la domination sur la terre au commencement<sup>1</sup>.

Après le commencement (dont la date ne nous est pas donnée dans la Parole) s'est produite une rébellion de l'archange qui était comparé à l'étoile du matin et qui est devenu Satan. Dieu a alors jugé le monde de cette époque, par les eaux. Dans Genèse 1:2, après une durée que la Bible ne nous indique pas, l'Esprit a couvé sur les eaux de l'abîme et a restauré la terre. Il y avait des ténèbres et toute la terre était un *tohu-bohu* (Segond traduit: informe et vide). Dieu n'a certainement pas créé un monde chaotique, puisque les anges ont poussé des cris de joie (Job 32:8). Auraient-ils crié de joie si Dieu avait créé un chaos?

Puis Dieu a créé l'homme! Alléluia! Il a commencé à accomplir son plan éternel. Par nous, il veut arracher la domination à Satan, au vieux serpent. Les hommes doivent régner pour Dieu. Malheureusement, le serpent savait quel était le dessein de Dieu; et comme Dieu avait laissé la liberté de choix à l'homme, Satan a conduit ce dernier à la chute et le péché est entré dans la nature humaine. Mais Dieu a continué à accomplir son dessein; il a appelé Noé, puis Abraham, puis Isaac, Jacob, et les douze tribus, pour établir son royaume. Mais cet âge n'était qu'une période de préparation.

Frères et sœurs, nous devons voir que pour nous aujourd'hui le royaume est très important. De quoi est-il question dans le premier Évangile, Matthieu, si ce n'est du royaume? Et qu'a dit le Seigneur, qu'a prêché Jean-Baptiste? « Repentez-vous, car le salut vient »? C'est ce que nous prêcherions. Avez-vous déjà prêché l'Évangile comme le Seigneur: « *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » (Mat. 4:17)? Nous nous préoccuons beaucoup du salut, mais dans notre cœur, il n'y a pas de place pour le royaume. Nous approuvons l'enseignement, mais il n'a pas de place dans notre cœur. Dans le cœur du Seigneur, son royaume a la première place. Dans l'Évangile de Matthieu, le Seigneur est le fils de David; et que doit faire le fils de David? S'asseoir sur le trône de son père, établir son royaume. Quel était le but du salut de l'Égypte, pourquoi Dieu a-t-il conduit son peuple dans le bon pays? Ne pouvait-il pas changer la situation en Égypte, établir un Hébreu sur le trône d'Égypte, comme Joseph par exemple, afin que le peuple s'y établisse pour y demeurer? Ce n'était pas le plan de Dieu. Il voulait quelque chose d'autre, quelque chose de nouveau; il a conduit son peuple dans le bon pays, il a choisi Jérusalem, Sion, pour y établir son trône. Mais Israël ne l'a pas reconnu; il a rejeté le Roi et a voulu être gouverné *comme les nations!* Voulez-vous être comme les nations et comme les dénominations? Voulez-vous être comme le Vatican? Dieu veut une nation différente, un peuple saint et qui lui appartienne! Dieu veut régner au milieu de nous, comme il voulait établir son règne par Israël. Mais son peuple ne l'a pas voulu et ils ont refusé que Dieu soit leur roi: « *L'Eternel dit à Samuel: Ecoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux* » (1 Sam. 8:7). Pourtant, quel roi conviendrait mieux? Qui mieux que lui pourrait être le roi en Israël? Parfois, je ne comprends pas pourquoi ils ont préféré Saül, ou même David. Dieu vaut mieux! Nous admettons que Dieu est un meilleur roi, mais qu'en est-il dans la réalité de notre vie? En fait, c'est nous qui sommes le roi... Nous prenons les décisions, nous avons le dernier mot, nous choisissons, nous faisons ce que nous voulons. Ne pensez pas que nous sommes meilleurs que les Israélites d'autrefois. Ils ont voulu être comme les nations, et pourtant Dieu les avait avertis: « Ne vous mélangez pas à eux, ne mangez par leur nourriture, n'adorez pas comme eux. » Il voulait un peuple saint. Daniel avait cette conscience, il croyait

1 Pour des partages plus détaillés à ce sujet, consulter les notes de la conférence à Cupertino (janvier 2010): « l'Église et le royaume ».

au Dieu vivant; lui et ses compagnons avaient certainement déjà expérimenté le Dieu vivant, qui est fidèle et qui se révèle à ceux qui l'aiment. Il apparaît et il parle. Il ne fait pas que donner des ordonnances, mais nous lisons souvent dans la Parole comment il est apparu à ceux qui ont crié à lui. Il est même apparu à Agar! Pouvez-vous imaginer cela? Nous ne pouvons pas dire que nous avons un Dieu vivant et ne pas le connaître.

Le peuple d'Israël a été idolâtre et a versé le sang innocent. Ils se sont moqués des prophètes, les ont rejetés et ont méprisé la parole de Dieu. Ils ont attiré sur eux sa colère et ont rendu la captivité inéluctable par leurs péchés. Ainsi, en l'an 606 av. J.-C., Dieu les a fait emmener en captivité à Babylone par Nebucadnetsar. Ce n'était pas le plan de Dieu d'accomplir son plan définitivement par l'ancienne alliance, car la loi ne donne pas la vie; mais aujourd'hui, il veut, comme il l'a dit dans Ezéchiel, accomplir une œuvre intérieure et écrire ses lois dans notre cœur. L'ancienne alliance n'était qu'une préparation; le temps de la maturité n'était pas encore venu.

Nous comprenons maintenant pourquoi le temps des nations a commencé à ce moment-là. Dieu a mis fin à son royaume terrestre. Dès lors, jusqu'à aujourd'hui, ce sont les nations qui règnent sur la terre, mais cette domination aura une fin terrible qui ne sera pas meilleure que la captivité pour Israël. Elle prendra fin avec la bête durant la grande tribulation, dans une période de dévastation. Voulez-vous vraiment investir dans ce monde? C'est sans espoir! Tout va se développer selon ce que Dieu a annoncé par Daniel. Tout ce que Daniel avait dit s'est produit avec une totale exactitude.

Nous devons donc voir qu'il en va en fait du royaume. Si Israël avait reçu le Messie, ils auraient pu passer du royaume terrestre au royaume céleste, comme le Seigneur Jésus le leur a annoncé: « ... car le royaume des cieux est proche. » Nous devons voir que Dieu veut un royaume et un peuple de nature céleste. Dans Luc 17, Jésus dit que le royaume est « *au milieu, au-dedans de vous.* » (v. 20-21). Le Roi vit en nous, il veut régner et demeurer en nous; il veut être notre vie. Le règne du Seigneur n'est pas encore extérieur. Les Juifs qui attendaient le Messie n'attendaient pas avant tout un Sauveur, mais un Roi qui rétablisse la souveraineté de la nation, alors que beaucoup de croyants aujourd'hui pensent surtout au Sauveur. Ce n'est pas faux, bien au contraire, mais ce n'est pas absolument correct. Le Seigneur est venu comme le Sauveur humble et doux et il a apporté le salut; mais il est tout de même le Roi! Il est le Sauveur-Roi! La rédemption était nécessaire, sinon sur quel peuple le Roi régnerait-il? Quand il est venu pour la première fois, son peuple l'a complètement rejeté; les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple préféraient régner eux-mêmes. Ainsi, son peuple terrestre l'a rejeté deux fois. J'espère que nous, dans l'Église, nous allons accepter son règne!

L'Église n'est pas un culte dominical, une réunion où nous allons une fois par semaine écouter un message. C'est le royaume des cieux! Nous prêchons l'Évangile aux hommes, mais nous menons aussi un combat spirituel contre les dominations et les autorités, un combat invisible. Dans l'Église, nous bâtissons aujourd'hui le royaume des cieux. Combien l'Église est importante dans le cœur de Dieu et pour son dessein! Il en va de son autorité et de son royaume sur la terre; il s'agit d'ôter sa domination au prince de ce monde, de vaincre les dominations et les autorités. Ce n'est pas par hasard que le Seigneur a parlé de donner les clés du royaume à son Eglise dans l'Évangile de Matthieu. Le temps n'est pas venu de régner extérieurement comme le Vatican, car le règne de notre Roi est encore intérieur, au dedans de nous. Mais quand tout sera mûr, le Roi va revenir et manifester son royaume, et nous régnerons avec Christ. Aujourd'hui, son règne est intérieur; il règne sur nous et en nous.

Et ce n'est pas si facile! Recevoir les clés du royaume, lier et délier, ce n'est pas une chose si simple. Le Seigneur doit faire une grande œuvre en nous afin que nous puissions exercer son autorité. Donnez donc des clés à un bébé; qu'en fera-t-il? Il va les porter à sa bouche, ne

sachant pas qu'en faire. Paul dit aux Corinthiens qu'ils sont encore des enfants, des bébés en Christ. Si nous sommes encore de tels enfants, croyez-vous que nous avons l'autorité d'utiliser les clés du royaume? Ce n'est pas si simple. Il ne suffit pas de dire: « Alléluia, nous avons les clés du royaume! » Nous prions: « Seigneur, nous lions ceci et cela », et ces choses sont encore absolument libres, notre prière reste sans effet. Ou alors, nous prions: « Nous déliions ceci et cela », et ces choses ne sont pas du tout déliées. Pourquoi? Parce que nous devons mûrir, parce que nous n'avons pas grandi dans le Seigneur.

Il y a quarante ans, notre compréhension de l'Église manquait de maturité. Nous pensions qu'aussi longtemps que nous nous réunissions sur le bon terrain, tout était en ordre; mais nous avons peu à peu expérimenté que si nous sommes tous charnels, même sur le bon terrain, il y a beaucoup de problèmes et l'Église n'est pas édifiée. Nous pensions qu'il suffisait de nous réjouir du Seigneur; mais cette jouissance du Seigneur doit nous faire grandir! Si nous sommes charnels dans l'Église, pensez-vous que le Seigneur peut y régner? C'est le contraire: chacun de nous veut être un petit chef. Nous devons maintenant grandir et reconnaître que le Seigneur doit être le Roi, qu'il doit régner dans ma vie, au-dedans de moi. Règne-t-il en toi, quand tu es seul, dans tes pensées?

L'Église, quand elle mûrit, amène le royaume de Dieu. Satan a peur de cela. Si dans l'Église nous nous disputons à cause de nos opinions et que chacun veut faire triompher sa pensée, alors nous devons encore attendre longtemps le retour du Seigneur. Puissent tous les saints reconnaître cela. L'Église aujourd'hui est la montagne de Sion. Beaucoup de gens pensent que nous devrions revenir en Israël, à la Jérusalem terrestre. Nous n'avons pas besoin d'aller si loin: la véritable Jérusalem est céleste, et elle est ici, dans l'Église!

### **La statue du rêve de Nebucadnetsar**

Dans la statue que Nebucadnetsar a vue en rêve, la tête n'est pas le royaume babylonien mais le roi Nebucadnetsar. Le royaume babylonien n'a duré qu'une septantaine d'années après la captivité. Le fils de Nebucadnetsar, Evil-Merodac, était un homme mauvais et il a été assassiné par son beau-fils. Après des péripéties compliquées, un arrière petit-fils de Nebucadnetsar, Belschatsar, a régné quelque temps en commun avec son père avant que le royaume passe aux Mèdes et aux Perses. Personne n'a été comme Nebucadnetsar après lui; Dieu lui avait donné une grande autorité, que normalement le peuple de Dieu aurait dû exercer, mais il a l'a aussi traité sévèrement, comme nous le voyons au chapitre 4.

La poitrine et les bras qui suivent la tête d'or sont l'empire médo-perse; les Mèdes (comme le bras gauche) étaient plus faibles que les Perses (comme le bras droit). Leur empire est représenté par l'argent des bras et de la poitrine; il était déjà moins noble que Nebucadnetsar.

La qualité se dégrade encore avec l'empire grec d'Alexandre; le métal, l'airain, est moins précieux, mais plus dur. Seul Dieu pouvait décrire les choses avec cette sagesse!

Puis vient l'empire romain, un empire de fer. Mais la Bible n'en a pas mentionné le nom, car si cette période a commencé avec l'empire romain, elle a ensuite évolué, elle s'est transformée, d'abord avec la séparation entre l'empire d'Orient et l'empire d'Occident (les deux jambes), jusqu'à ce qu'après de nombreuses autres transformations, nous parvenions à la période actuelle. Il est important pour nous de savoir où nous vivons. Quand la période représentée par les pieds, où l'argile est mêlée au fer, commence-t-elle? L'argile dans la Bible représente le peuple. 1789, la date de la révolution française, représente certainement un tournant important qui a amené une évolution de plus en plus marquée vers la démocratie.

Dans un numéro spécial d'une revue historique consacrée à la démocratie, un spécialiste a récemment écrit que la Révolution française et la déclaration des Droits de l'homme avaient posé les bases de l'établissement d'une forme de gouvernement démocratique sur le continent

européen, ainsi qu'aux Etats-Unis, après l'Indépendance. Nous devons voir, frères et sœurs, qu'à partir de cette date, qui n'est pas si ancienne, une nouvelle étape a commencé. Deux cents ans ont passé depuis lors. Par ailleurs, nous savons que la domination de la bête, représentée par les orteils, ne dure que trois ans et demi, et qu'elle correspond aux dix rois (ou dix nations) représentés par les dix orteils. Si depuis l'évolution de l'Europe vers la démocratie, deux cents ans ont déjà passé et si les longues jambes représentent mille huit cents ans depuis la première venue du Seigneur, combien de temps nous reste-t-il à votre avis? Ce n'est bien certainement plus très long! Nous ne savons pas quand se produira le retour du Seigneur, mais nous savons que le temps est court.

Le fardeau de ce message n'est pas l'histoire, mais l'endroit de cette statue où nous nous trouvons aujourd'hui. Combien de temps reste-t-il encore jusqu'à la fin? Évaluez-le vous-mêmes! Je ne crois pas que cet âge dure encore cent ans, ni même cinquante ans.

Le Seigneur et son royaume seront comme la pierre du rêve de Nebucadnetsar, qui détruira toute la domination des nations et en fera de la poussière qui sera balayée d'un souffle. Pourquoi Dieu a-t-il attendu si longtemps? De Nebucadnetsar à la révolution française, la population n'a pas eu grand-chose à dire; elle a été soumise à la domination des grands, des rois, des empereurs. Mais dans la dernière partie de la statue, les choses sont différentes: c'est plutôt le gouvernement qui fait ce que le peuple veut. Si les politiciens n'écoutent pas ce que dit le peuple, ils ne sont pas élus ou réélus. Pour se maintenir, on a intérêt à faire ce que veut le peuple. Ainsi, ce n'est plus seulement le gouvernement qui est coupable, c'est le peuple tout entier qui porte la charge de la responsabilité. De même, lorsque Dieu a jugé Israël par la déportation en captivité, ce n'était pas seulement le roi qui s'était rendu coupable (si c'était le cas, Dieu pouvait changer le roi), mais le peuple tout entier. Ainsi, aujourd'hui, ce n'est plus le gouvernement seulement qui porte la responsabilité du péché, c'est le peuple tout entier. Le temps est vraiment mûr pour que la pierre vienne détruire toute la statue.

Dans Daniel 2, nous lisons: « *O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible... Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre* » (v. 31, 34-35). Daniel a montré la signification de cette vision: « *Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine* » (v. 44-45). Alléluia, Dieu va enfin établir son royaume! Et comment? Par nous et avec nous! Si nous ne sommes pas prêts. Si son Eglise n'a pas assez mûri, le Seigneur doit encore attendre. Ce matin, nous devons voir clairement que le temps dans lequel nous vivons a commencé à l'époque de la révolution française et que la fin est proche. Cette image de la statue nous montre le temps des nations dans son entier.

« *Mais il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps. Voici ton songe et les visions que tu as eues sur ta couche* » (v. 28). Nous avons un Dieu qui sait tout et qui nous le révèle. Il y a deux mille six cents seize ans, Dieu a révélé tout le déroulement de l'histoire en un seul chapitre – quel Dieu merveilleux! Si nous vivons dans l'Église sans avoir la conscience du fait que Dieu veut établir par nous son royaume, nous sommes inexcusables.

Nous voyons que l'histoire de l'Europe est mélangée à Babylone, à la religion, au catholicisme romain et à l'église orthodoxe; l'Allemagne s'appelait même le Saint Empire romain germanique durant une longue période au Moyen Âge. Mais nous, nous sommes une nation sainte, où il n'y a ni Allemands ni Français, ni Chinois ni Vietnamiens; nous appartenons au royaume des cieux. Dans l'Église, nous bâtissons le royaume de Dieu, et quand cette édification sera terminée, le Seigneur reviendra. Voulez-vous vous consacrer à cela?

Fixons les yeux sur cela, et gardons en mémoire la dernière partie de la statue de Daniel 2, la plus basse. Toute la situation aujourd'hui est dégradée au point que nous voyons de nouveaux les péchés de Sodome et de Gomorrhe. Nous vivons véritablement dans ce temps où règne la liberté de faire tout ce que nous voulons. Une telle liberté n'est pas toujours positive.

Que le Seigneur nous aide à bâtir son royaume dans l'Église; apprenons à laisser régner le Seigneur et apprenons l'obéissance.